

siège à Rome."—"Ce coryphée Pierre, dit Georges le Syncelle, après avoir fondé la première Eglise d'Antioche, alla prêcher l'Évangile à Rome. Ainsi il fut le premier évêque d'Antioche et le premier évêque de Rome, et il retint le gouvernement de cette seconde Eglise jusqu'à sa mort." Pour ne pas prolonger des citations que leur uniformité rendrait fastidieuses, il suffira de rétablir ici la double liste des pères grecs et latins, que Baronius signalait de son temps à l'étude des centuriateurs de Magdebourg. "La venue de saint Pierre à Rome, disait l'illustre cardinal, est attestée par l'unanimité des écrivains ecclésiastiques, dans les deux Eglises grecque et latine. Leur témoignage forme une chaîne continue, qui remonte à l'origine même de l'Eglise, pour se prolonger jusqu'à nous. Parmi les auteurs grecs, Papias, Caius, Denys de Corinthe, Pierre d'Alexandrie, Epiphane, Théodoret; chez les latins: Irénée, Tertullien, Hippolyte, Cyprien, Arnobe, Lactance, Optat, Jérôme, Ambroise, Augustin, Sulpice Sévère, Prudence, Philastrius, Orose, Prospère de Turin.—Ce n'est pas dire assez: tous les conciles œcuméniques, tous les souverains pontifes, tous les empereurs de Rome et de Byzance ont reconnu, attesté, proclamé ce fait. L'arrivée de saint Pierre à Rome a laissé dans le monde une telle mémoire que, durant la suite des âges, on ne rencontre pas un seul hérétique qui ait imaginé de la révoquer en doute. Il fallait l'audace dont les protestants nous donnent aujourd'hui le scandale, pour hasarder une négation pareille."—Ainsi s'exprimait, en 1588, le célèbre historien.